



Le Beau Lieu

Bulletin d'informations municipales

Juin 2002

ISSN 0823-7662

Dépôt légal



Pour l'été 2002 à Sainte-Pétronille : un important anniversaire et une promenade pas banale !

L'été qui vient ne passera pas inaperçu dans notre municipalité et votre Comité d'embellissement y a veillé ! Tout en poursuivant l'ornementation des espaces publics de la municipalité, il a voulu apporter une contribution particulière à la mise en valeur de la richesse patrimoniale du *bout de l'île*. Les circonstances s'y prêtaient admirablement, comme vous allez vous en rendre compte.

Il y a trois cent cinquante ans...

En effet, le 13 août prochain marque le 350^e anniversaire du mariage d'Eléonore de Grandmaison et de Jacques Gourdeau de Beaulieu, le premier à s'être tenu sur l'île d'Orléans en 1652. Cet événement est marquant pour nous, car il constitue le point de départ de ce qui deviendra, deux siècles plus tard, le village de Beaulieu désigné désormais sous le nom de Sainte-Pétronille.

Dans le cadre de cet anniversaire, l'Association mondiale des descendants d'Eléonore de Grandmaison (l'AMDEG) et le Conseil municipal dévoileront devant la mairie, le 11 août prochain, un monument à la mémoire de cette femme remarquable qui, mariée quatre fois, fonda deux familles, les Chavigny et les Gourdeau.

Un parcours panoramique et culturel

Mais auparavant, autour du 24 juin - à moins d'imprévu - et en relation avec cette célébration, vous aurez l'occasion de redécouvrir le cœur de votre village d'une manière différente. Car, sous les auspices du Comité d'embellissement, vous serez invités à parcourir un circuit pédestre qui, contournant la pointe de l'île, vous permettra d'admirer d'un œil nouveau ses attraits maritimes, le caractère rustique de ses paysages, la diversité et la personnalité de ses résidences et de ses jardins.

En élaborant ce projet, nous avons **trois objectifs** :

1. Faire découvrir l'un des plus beaux points de vue de la région immédiate de Québec, en particulier la splendeur et la diversité du panorama qui s'offre depuis la pointe de l'île.
2. Rappeler la richesse historique, patrimoniale et culturelle de Sainte-Pétronille, et ainsi entretenir la mémoire collective de nos concitoyens.
3. Favoriser, par le moyen de la marche, un apprivoisement progressif et une observation plus attentive des beaux paysages et des lieux de culture.

Ce parcours pédestre, d'une longueur totale de quatre kilomètres, sera jalonné d'un panneau commémoratif et de **neuf panneaux d'interprétation** qui évoqueront les premiers établissements de la période historique de l'île d'Orléans au XVII^e siècle, rappelleront les circonstances du développement du *bout de l'île* au cours du XIX^e siècle et souligneront le caractère particulier de Sainte-Pétronille.

À la découverte du bout de l'île

Le circuit historique et culturel que nous vous proposons pourra prendre deux formes :

1. Soit le grand circuit (4 km), à partir des deux stationnements, celui du Centre communautaire Raoul-Dandurand ou celui du quai.
2. Soit deux circuits plus légers, donc en deux promenades distinctes, auxquels correspondent d'ailleurs les deux aspects complémentaires traités par les panneaux :
Circuit *Le cœur du village* (2,2 km) : départ de la mairie (monument et panneau commémoratif), descente de la côte Chez Blais, la rue Horatio-Walker, l'Anse aux Canots et retour par le chemin de l'Église ;
Circuit *Fenêtre sur le fleuve* (1,8 km) : le quai, le carrefour rue du Quai - chemin du Bout-de-l'île, les rues Gagnon-Laflamme, l'Anse aux Canots et retour au quai.

Ce circuit panoramique et culturel pourra se dérouler comme suit :

1. Départ devant la Mairie au **monument à la mémoire d'Éléonore de Grandmaison**. Sur le panneau 1 placé tout à côté, un texte commémoratif présente Éléonore de Grandmaison et Jacques Gourdeau de Beaulieu et rappelle la création du village. (Ces deux éléments ne seront en place qu'à partir du 11 août prochain, soit au moment de leur inauguration.)
2. Continuation à pied sur le chemin de l'Église (avec, en saison, possibilité d'une **visite guidée de l'église** de Sainte-Pétronille) puis, après avoir longé le golf, virage à gauche sur le chemin du Bout-de-l'île et parcours de la rue du Quai.
3. Au quai, observation du panorama fluvial et lecture des trois premiers panneaux d'interprétation.

Panneau 2 : L'Anse du Fort : rappel du séjour de quelques centaines de Hurons au milieu du XVII^e siècle sur les terres d'Éléonore de Grandmaison.

Panneau 3 : Le premier quai de l'île d'Orléans : historique du quai, son impact sur le développement de l'île et son importance pour Sainte-Pétronille.

Panneau 4 : Au gré des marées et des courants : information sur le fleuve, les marées, les courants et la navigation à la hauteur de l'île d'Orléans.

4. Retour sur la rue du Quai : près de l'intersection du chemin du Bout-de-l'île et de la rue Gagnon, lecture de deux panneaux d'interprétation situés, l'un rue du Quai, l'autre en face, au pied du cap.

Panneau 5 : Petits bonheurs et grands plaisirs : aménagement des abords et des environs du quai au XIX^e siècle pour accueillir et divertir les visiteurs.

Panneau 6 : Un chantier naval prometteur : ce panneau explicite le texte de la plaque commémorative de la Commission des monuments et sites du Québec relocalisée tout près.

5. Au bout des rues Gagnon et Laflamme, observation du fleuve et lecture d'un panneau d'interprétation.

Panneau 7 : Un paquebot sur les récifs : rappel d'un événement qui fit beaucoup de bruit dans la paisible communauté de Sainte-Pétronille : l'échouement du *Franconia* en 1950.



6. Continuation vers l'Anse aux Canots : vue panoramique explicitée par la table d'orientation déjà en place et lecture d'un panneau d'interprétation.

Panneau 8 : Villas et jardins: caractéristique des résidences secondaires de Sainte-Pétronille, évocation du célèbre domaine Porteous.

7. Poursuite de la promenade vers la rue Horatio-Walker : vue panoramique depuis le côté nord de l'île et lecture d'un panneau d'interprétation.

Panneau 9 : Horatio Walker: le peintre, sa carrière, son œuvre, son domaine. Plus important que les précédents et sous forme de triptyque, ce panneau constituera une sorte de **mémorial** à l'artiste.

8. Remontée du chemin du Bout-de-l'île, en passant devant le manoir Gourdeau : lecture du dernier panneau d'interprétation.

Panneau 10 : «Maisons de bois, maisons de pierre, clochers pointus... » : le noyau primitif de Sainte-Pétronille et un hommage aux vieilles familles.

9. Retour au stationnement du Centre communautaire. Fin du circuit.

Comme vous pouvez le constater, voici un bel été en perspective ! Et une façon fort agréable de faire découvrir aux parents et amis qui vous rendront visite ce coin privilégié où nous avons la chance de vivre. Et que l'on a proclamé l'un des plus beaux villages du Québec. Bonne promenade et bon été!

Remerciements

Je m'en voudrais de ne pas remercier personnellement trois personnes dont la collaboration a permis de mener à bien ce projet ambitieux : le peintre Marius Dubois, pour son éclairage intéressant sur Horatio Walker, Gilles Gallichan, pour le panneau sur le *Franconia*, mais surtout monsieur Daniel B. Guillot qui a de Sainte-Pétronille une connaissance admirable mêlée d'une véritable passion, aussi bien pour le présent que pour son passé, et dont les recherches, conseils et avis furent d'un grand secours.

Robert Martel,
pour le Comité d'embellissement.

Un été magique s'annonce pour les jeunes de Sainte-Pétronille

Harry P

D'abord, j'aimerais remercier tous les parents qui se sont présentés à la pré inscription du terrain de jeux. Ceci évitera tous les imprévus de dernières minutes et facilitera la gestion du personnel. Quelques places sont toutefois encore disponibles. Pour plus d'informations, veuillez me contacter.

C'est le mardi 25 juin que nous accueillerons vos enfants sous le thème de Harry Potter. Comme par les années précédentes, le terrain de jeux débute à 9 heures et se termine à 15 heures 30. Le service de garde est offert de 7 heures à 9 heures et de 15 heures 30 à 17 heures 30. Nous vous attendons avec impatience et d'ici là, bonne fin d'année scolaire.

Carl Bussière, coordonnateur
828-9527



Interdiction de stationner

Veillez prendre note qu'il sera interdit de stationner son véhicule sur la rue Horatio-Walker à l'occasion des activités du Tour de l'Île d'Orléans à la nage soit le 29 juin et lors des Feux de Loto-Québec soit les 20, 24, 27 et 31 juillet ainsi les 3 et 7 août . Merci !

Assemblée reportée

Prenez note qu'en raison du congé de la fête du Canada, nous reportons l'assemblée du lundi 1^{er} juillet au mardi 2 juillet.

Horaire d'été de la mairie

Nous vous avisons que notre bureau sera fermé les mercredis 10 et 17 juillet ainsi que les 14 et 21 août.

Feux à découvert

Nous vous rappelons que les feux à découvert dans un endroit privé sans autorisation sont prohibés, sauf s'il s'agit d'un feu de bois allumé dans un foyer spécialement conçu à cet effet. De plus, assurez-vous de ne pas déranger vos voisins avec votre fumée.



Félicitations

Nous tenons à féliciter madame Lyne Brousseau, citoyenne de Sainte-Pétronille, pour sa nomination comme finaliste au concours *Femme de mérite* organisé par le YWCA. Madame Brousseau se consacre à la conception et à la réalisation d'espaces muséaux qui mettent en valeur des pièces d'art. En 1999, elle a ouvert le *musée d'art inuit Brousseau* à partir de sa collection personnelle et de son mari, monsieur Raymond Brousseau. Félicitations !

Tennis et pétanque...

La municipalité vous invite à venir vous divertir sur les terrains de tennis et de pétanques. Cette année, vous avez accès gratuitement aux installations du tennis. De plus, un deuxième terrain de pétanques a été aménagé. Bonne saison!

Tournoi de golf de la MRC

Nous vous informons que le tournoi de golf de la MRC se tiendra le 30 août au terrain de golf Orléans de Sainte-Pétronille.

Activités par la Corporation pour la restauration de la pêche à l'Île d'Orléans

Le 24 juin

Mise à l'eau du *Por de Pêche* et début de sa visite au Parc Maritime de Saint-Laurent. Des bottes seront à la disposition des visiteurs intéressés de se rendre dans l'engin de pêche pour y voir son fonctionnement et les nombreux poissons qu'on y capture. De plus, il y aura possibilité de voir les bars rayés dans l'aquarium du Parc Maritime. Ces bars rayés sont fournis par la Société de la Faune et des Parcs du Québec.

Les 6 et 7 juillet : La Fête de la Pêche

Le 6 juillet à 9 heures, la fête commencera par un ensemencement symbolique d'une quinzaine de bars rayés de 3 ans d'âge, au bout du quai de Saint-Laurent. Cette initiative est le départ d'un projet d'ensemencement global du fleuve Saint-Laurent par la Fédération Québécoise de la Faune. Il est à noter que le Ministre responsable sera présent. Au musée de la pêche situé au domaine Orléans à Saint-Pierre, il y aura une exposition de divers équipements de pêche anciens et une maquette à grande échelle du *Por de pêche*. Il y aura également la présentation de vidéos d'archive. Les visiteurs pourront y apporter de vieux objets, équipements de pêche ou de vieux documents photographiques liés à la pêche à l'Île d'Orléans en échange d'une copie du livre *Le Bar Rayé du Saint-Laurent* de monsieur Pierre Dubois. Bienvenue à tous et bonne fête de la pêche!

Normand Robitaille



Nouvelles de la bibliothèque La Ressource

L'été est un moment privilégié pour la lecture et la détente. Profitez-en pour passer à votre bibliothèque et prendre un bon livre, visionner un film, écouter un disque, feuilleter une revue ou une bande dessinée. Tout cela vous attend à la Bibliothèque les mardis soirs et les dimanches matin. Et c'est toujours gratuit!!!

Quelques titres reçus en dons :

Clovis, de Michel Rouche
L'art de l'antiquité classique
Chronique illustrée de l'histoire du monde - Le Moyen-Âge
Les tapisseries du Chant du monde, de Jean Lurçat
Le Faucon, de Marie Laberge
L'affaire Moulinard, de Georges Côté
Mon cher grand fou. . ., de Gabrielle Roy
Si je m'écoutais je m'entendrais, de Jacques Salomé et Sylvie Galland
Relation d'aide et amour de soi, de Colette Portelance



Nouveaux titres récemment acquis :

La quatrième main, de John Irving
Le coeur des flammes, de Nicholas Evans
La dernière récolte, de John Grisham
Toi que j'aimais tant, de Mary Higgins Clark
Les refuges de pierre, de Jean M. Auel

Nous avons aussi reçu :

La vidéocassette *Harry Potter à l'école des sorcières*

Améliorons notre français

Extraits de C. Chouinard, *1300 pièges du français parlé et écrit au Québec et au Canada*, Montréal, Libre Expression, 2001, 323 pages

Balayeuse et aspirateur

À la maison, nous utilisons l'aspirateur, mais jamais la balayeuse. La balayeuse a sa place dans la rue. C'est le véhicule muni de grosses brosses rotatives pour le nettoyage des rues.

Contracteur pour Entrepreneur

Le mot *contracteur* est un anglicisme difficile à déraciner chez nous. Il suffit pourtant de le rechercher dans n'importe quel dictionnaire français pour constater qu'il en est absent. C'est entrepreneur, entrepreneuse qu'il faut dire, quels que soient son importance et son champ d'activité.

Passer une loi

Il faut dire qu'un gouvernement adopte ou vote une loi. *Passer une loi* est un calque de l'anglais *to pass a law*. Au niveau municipal on dit correctement adopter un règlement.

Bon été.

Gilles Gallichan
Pour l'équipe des bénévoles
de la bibliothèque La Ressource



La petite histoire de Sainte-Pétronille

Le manoir Gourdeau

L'île d'Orléans fut concédée en 1636 par la Compagnie de la Nouvelle-France à Jacques Castillon, bourgeois de la ville de Paris qui en devint le premier propriétaire.

C'est dans cette étendue de terre que fut concédée la concession en arrière-fief le 29 mars 1649 à François de Chavigny, sieur de Berchereau, le premier seigneur du lieu. Ce territoire qui lui est cédé par Olivier Letardif, agissant pour les seigneurs de l'île d'Orléans, comprend quarante arpents de terre de front, soit environ deux kilomètres et demi de front à prendre sur la pointe qui regarde Québec et qui prend alors le nom de fief de Berchereau, aujourd'hui Sainte-Pétronille.

François de Chavigny, sieur de Berchereau avait épousé en deuxièmes noces Éléonore de Grandmaison, de Clamecy, en Nivernais, veuve d'Antoine Boudier, sieur de Beauregard. Ces deux mariages ont été célébrés en France.

Partis de France au printemps ou à l'été de 1641, François de Chavigny et Éléonore de Grandmaison vinrent s'installer à Québec. Avant leur départ de la France, ce couple avait reçu trois emplacements de terre différents. Un terrain fut prit sur la Grande-Allée, à Québec; une concession de terre leur fut accordée à Sillery et une seigneurie à prendre sur les rives du Saint-Laurent. Dès son arrivée à Québec, Éléonore de Grandmaison donne naissance à son premier enfant. À partir de 1645, ce couple vivra à quinze lieues de Québec dans leur nouvelle seigneurie de Chavigny (aujourd'hui Deschambault) du nom du nouveau seigneur.

Cependant, ils devront quitter cette seigneurie vers la fin de l'année 1647 étant donné les problèmes créés par les Iroquois au cours de ces dernières années et qui se poursuivront dans les années à venir. Dès lors, ils se retrouvent à la pointe sud-ouest de l'île d'Orléans où ils s'établissent avec leurs quatre enfants. Éléonore de Grandmaison deviendra ainsi la première femme blanche à demeurer sur l'île. Le Père Dequen dans sa visite de Beauport jusqu'au Cap Tourmente et à l'île d'Orléans, le 14 janvier 1648, y note la présence de 200 personnes. La famille de Chavigny est donc déjà installée à la pointe ouest de l'île et c'est là qu'Éléonore donnera naissance à deux autres enfants.

François de Chavigny, sieur de Berchereau seigneur de la seigneurie de Chavigny, se voit attribuer la pointe sud-ouest de l'île d'Orléans qui portera dorénavant le nom de fief de Berchereau. Au printemps de 1647, le sieur de Chavigny se fait construire une première maison sur la pointe sud-ouest de l'île d'Orléans. La nouvelle habitation construite sur un promontoire et vis-à-vis de Québec permet de voir tout ce qui se passe sur le fleuve et dans les environs. Habitée depuis la fin de cette même année, la maison sera incendiée en 1651. Une deuxième maison sera aussitôt reconstruite et deviendra le manoir seigneurial de cet arrière-fief de Berchereau. Son passage à l'île sera de courte durée puisqu'au cours de l'année 1651, s'en retournant en France pour cause de maladie, ce dernier y décédera, laissant ainsi Éléonore de Grandmaison veuve pour une deuxième fois.

Ne voulant pas perdre ses droits acquis, Éléonore de Grandmaison demande à se faire accorder cet arrière-fief de Berchereau. Ce qui lui fut signifié le premier mars 1652 par Jean de Lauzon gouverneur et lieutenant général pour sa Majesté en la Nouvelle-France. Elle devenait ainsi seigneresse de Berchereau tout en étant aussi seigneresse de sa seigneurie de Chavigny.

En Nouvelle-France, cette seigneresse savait se tirer d'affaire. N'oublions pas « qu'Éléonore de Grandmaison figurait à la Cour de France entre 1630 et 1639 dans l'intimité de la duchesse d'Aiguillon, la



Le manoir Gourdeau
137-143, chemin du Bout-de-l'île

nièce du grand Cardinal » comme le mentionne Luc Delisle dans « La petite histoire de Deschambault ». Avec ses deux seigneuries à s'occuper, Éléonore de Grandmaison prendra un nouveau mari du nom de Jacques Gourdeau. Ce dernier est arrivé au pays en 1652 où nous le retrouvons pour la première fois le 6 juin de cette année à Trois-Rivières à rédiger un inventaire.

Elle se remarie le 13 août 1652 avec Jacques Gourdeau, sieur de Beaulieu, en la chapelle des Hurons. La chapelle avait été construite l'année précédente par les Jésuites pour l'usage des Hurons vivants depuis 1651 à l'anse du Fort. Ces derniers quitteront ce lieu en 1657 pour se retrouver aujourd'hui à Wendake (Village-des-Hurons). En cette chapelle sera béni quatre mariages en tout, allant de 1652 à 1656.

Jacques Gourdeau était notaire en la ville de Clamecy en Nivernais, France. À son arrivée à Québec, il pratiquera comme notaire et deviendra greffier de la sénéchaussée à Québec de 1660 à 1662. Jacques Gourdeau, fils de Marguerite Michaud et de Nicolas Gourdeau, ancien procureur au siège Royal de Niort, évêché de Poitiers au Poitou, France, passe son contrat de mariage devant Maître Roland Godet avec Éléonore de Grandmaison à Québec, le 30 juillet suivant. C'est par cet acte que Gourdeau obtient le titre « d'écuyer de Beaulieu » ce qui signifie que ce dernier vient d'être nommé seigneur du fief de Beaulieu conséquemment à son mariage prochain avec la seigneuresse de Grandmaison. Le fief de Berchereau portera dorénavant le nom de fief de Beaulieu.

Le nom de Beaulieu semble avoir été donné au nouveau seigneur Jacques Gourdeau afin que la pointe sud-ouest de l'île d'Orléans, représentative du nouveau nom donné à ce fief, s'intègre à la continuité des noms géographiques des seigneuries situées dans les environs de celle-ci.

La famille Gourdeau s'agrandira de quatre autres enfants. Mais au printemps de 1663 un malheur survint. Jacques Gourdeau de Beaulieu se fit assassiné dans son manoir, le soir de ce 29 mai, ainsi que son serviteur Nicolas Duval. Ils périrent tous les deux dans l'incendie qui s'en suivit. Le meurtre avait été commis par son valet.

Le manoir actuel fut reconstruit en pierre sur les anciennes fondations. Il y aurait donc près de trois cent quarante ans que le manoir existe à cet endroit. À compter de 1703, la famille Gourdeau se retrouvera en Acadie et par la suite aux Etats-Unis d'où elle reviendra seulement qu'en 1767. Dès lors le manoir sera de nouveau habité par la famille Gourdeau dont on y retrouve encore les descendants.

Le village de Beaulieu

Dans les premiers temps de la colonie, les familles de Chavigny et Gourdeau auront une résidence permanente à la ville de Québec. Le manoir servira alors de résidence d'été pour la famille et le seigneur l'habitera de temps à autre pour s'occuper des affaires de sa seigneurie. Construit en 1647, le manoir sera occupé dès l'année 1650 par un engagé dont le domaine seigneurial sera affermé par un premier bail à ferme. Le détenteur habitera le manoir et sera tenu de défricher, labourer et s'occuper du domaine du seigneur. La location se poursuivra ainsi pendant plusieurs autres années. Lors de la location de son domaine, la seigneuresse se réservait une petite chambre pour s'y retirer à sa convenance. Le domaine est alors connu sous le nom de la Renardière.

Une première concession de terre sera attribuée par le seigneur Gourdeau de Beaulieu en 1653 à Gabriel Gosselin. De plus il donnera à chacun des nouveaux censitaires un terrain à construire près du manoir et ce, afin d'être en mesure de mieux se protéger et de se défendre en cas d'attaque de la part des Iroquois. Cet ensemble d'habitations prendra alors le nom de village.

Malgré que le sieur Gourdeau ait établi plusieurs censitaires sur son fief, ceux-ci quitteront pour de meilleurs emplacements et il en sera de même pour la famille Gourdeau qui quittera pour l'Acadie en quête d'un travail plus rémunérateur pour ses affaires.

Lors du décès de son troisième mari, Éléonore de Grandmaison prendra en mariage, le 15 octobre 1663, Jacques de Cailhault de la Tesserie, membre du Conseil Souverain de Québec et ingénieur minéralogiste. Ce dernier décède en 1673. Son arrière-fief de la Grossardière sera dès lors administré par les descendants de Jacques Gourdeau. Ce fief de quinze arpents de front

comprend aujourd'hui les premières terres du haut de la paroisse de Saint-Pierre, soit juste à la sortie du village de Sainte-Pétronille. Jacques Gourdeau fils devint alors seigneur de Beaulieu et de la Grossardière.

La seigneuresse Éléonore de Grandmaison décéda à Québec le 22 février 1692 à l'âge de 70 ans. Elle laisse à ses enfants issus de Jacques Gourdeau, les seigneuries de Beaulieu et de la Grossardière. Quant à sa seigneurie de Chavigny elle s'en était départie en 1683.

Voilà donc déjà trois cent cinquante ans cette année que fut célébré le premier mariage à l'île d'Orléans, soit celui de Jacques Gourdeau, sieur de Beaulieu et de Éléonore de Grandmaison dont les descendants y résident encore aujourd'hui et dont nous retrouvons aussi dans quelques vieilles familles de Sainte-Pétronille des ascendances de la famille Gourdeau.

Daniel B. Guillot

Bibliographie sommaire :

- DELISLE, Luc. *La petite histoire de Deschambault (1640-1963) depuis la concession des fiefs de Chavigny et de Lachevrotière jusqu'au deux-cent cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse*. Québec, 1963.
- GARIÉPY, Raymond. Cahier d'histoire. No. 27. *Les seigneuries de Beaupré et de l'île d'Orléans dans leurs débuts*. Société historique de Québec, 1974.
- GOURDEAU, Roger. *Cinquième génération de Gourdeau au Massachusetts*. Revue l'Ancêtre. Société de généalogie de Québec. Vol. 23, No. 3. Nov. 1996, p. 103+.
- LEBEL, Gérard. *Généalogie de Jean Huard*. Revue Sainte-Anne, janvier 1997.
- ROY, Pierre-Georges. *Inventaire des concessions en fief et seigneurie, fois et hommages, et aveux et dénombrement*. Archives de la Province de Québec, Volume premier. Beauceville, 1923.
- TRUDEL, Marcel. *Histoire de la Nouvelle-France III. La seigneurie des Cent-Associés. 1627-1663 – tome 1. Les événements*. Fides, 1979.
- TRUDEL, Marcel. *Histoire de la Nouvelle-France III. La seigneurie des Cent-Associés. 1627-1663 – tome 2. La Société*. Fides, 1983.
- TURCOTTE, Louis-Philippe. *Histoire de l'île d'Orléans*. Québec, 1867

CLD de l'Île d'Orléans



Le bénévolat est vital pour nos sociétés et on le retrouve dans tous les secteurs d'activité : économique, politique, culturel ou social. À l'Île en particulier, on ne compte plus les organismes, projets, événements, activités et services dont l'existence repose en grande partie sur une participation bénévole.

Pour vous tous qui ont choisi de vous impliquer à titre de bénévoles, que ce soit à l'occasion d'activités sur le terrain ou en participant à l'administration d'organismes, le CLD de l'Île d'Orléans a publié et met à votre disposition *Le petit guide des bénévoles de l'Île d'Orléans*.

Vous y trouverez par exemple :

- Tout ce qu'on ne peut ignorer sur les « droits et responsabilités » du bénévole ;
- Les choses à ne pas faire afin d'éviter les « conflits d'intérêt » ;
- Des suggestions pour favoriser le « climat et le contexte » de la pratique ;
- Des recommandations au niveau de la « protection des bénévoles » et de ceux qui les sollicitent (assurances, CSST, etc.) et, enfin ;
- Une « déclaration de principes » sur le bénévolat.

Nous espérons que ce guide sans prétention soit pour vous, comme nous l'avons souhaité, un outil accessible, qui favorisera votre engagement et facilitera la pratique de votre bénévolat. Pour en obtenir une ou plusieurs copies, il vous suffit d'appeler (829-0297) et de passer au CLD de l'Île d'Orléans, 3912, chemin Royal, Sainte-Famille.

Jean-Michel Schembré

Agent culture-tourisme, CLD de l'Île d'Orléans

Message du député de Montmorency

Chères Québécoises,
Chers Québécois,

Notre peuple a tous les attributs d'un pays : un territoire, une histoire commune, une langue qui nous est propre, une économie parmi les plus prospères du monde, bâtie par des gens d'ici.

Le 24 juin, nous fêtons ensemble notre volonté de continuer à nous épanouir dans le respect de nos valeurs de justice, de démocratie et de solidarité!

Bonne Fête Québec!

Jean-François Simard
Député de Montmorency
Ministre délégué à l'Environnement et à l'Eau
Leader adjoint du gouvernement



Québec

676, boul. René Lévesque Est
30^e étage
Québec (Québec) G1R 5V7
Téléphone : (418) 521-3977
Télécopieur : (418) 643-4143

5650, boul. Sainte-Anne
C.P. 116
Boischatel (Québec) G0A 1H0
Téléphone : (418) 822-1837
Télécopieur : (418) 822-4604



Programme du Tour de l'Île d'Orléans à la nage

Vendredi le 28 juin à 11 heures

Cérémonie d'ouverture au Parc Maritime de Saint-Laurent

Samedi le 29 juin

☀ 10 heures

Traversée de la baie de Beauport – Sainte-Pétronille. Le départ s'effectuera à la baie de Beauport. Les organisateurs invitent particulièrement les nageurs provenant de l'Île d'Orléans pour l'occasion. Il est possible d'obtenir plus d'informations concernant cette épreuve en consultant le site internet : www.77km.com

☀ 13 heures 30

Départ de la descente de l'Île, à partir de la marina de Saint-Laurent

☀ 20 heures

Remise des médailles et soirée disco à l'école de Saint-Laurent



Dimanche le 30 juin à 9 heures

Le Tour de l'Île d'Orléans à la nage. Le lieu de départ sera à Saint-Laurent et se fera en sens inverse en raison des heures des marées. Douze super athlètes provenant de onze pays tenteront de compléter les 77 kilomètres ceinturant l'Île d'Orléans.

Lundi le 1^{er} juillet à 16 heures

Cérémonie de clôture au restaurant le Relais des Pins.

Les personnes voulant se porter volontaire pour divers aspects de l'événement sont les bienvenus.

Direction générale : Tél/Fax 828-0894



Tournoi de golf de la municipalité de Sainte-Pétronille

Le samedi 27 juillet 2002

C'est samedi le 27 juillet prochain que se tiendra la 13^{ième} édition du tournoi de golf de la municipalité au Club de golf Orléans à Sainte-Pétronille. L'événement annuel comprend la partie de golf (9 ou 18 trous) suivie d'un souper et de la remise des prix. Le tournoi aura lieu même si le temps n'est pas de la partie! Les profits permettront des sorties spéciales visant l'initiation des jeunes à certains sports.

- Formule Continuous *Mulligan* – départs simultanés;
- Ouvert à tous les résidents de l'Île d'Orléans. Foursome composés d'au moins deux résidents de l'Île;
- Tenue vestimentaire réglementaire;
- Nombre de participants : 144 (premiers arrivés, premiers réservés);
- Date limite d'inscription : le 21 juillet
- Tarifs : Golf Membre : 10 \$/18 trous
Non-membre : 25 \$/18 trous
20 \$/9 trous
- Souper 16 \$ (taxes et service inclus)
(au menu : salade, potage, suprême de poulet, dessert, thé ou café)

Faites parvenir votre inscription à la mairie de Sainte-Pétronille ou au Pro shop de monsieur Raymond Bédard, professionnel du Club de Golf Orléans, accompagnée d'un chèque à l'ordre du Comité des loisirs de Sainte-Pétronille – le montant couvrant l'inscription pour le golf et le souper, s'il y a lieu. D'autres formulaires d'inscriptions sont disponibles à la mairie ou au Pro shop du club de golf. Renseignements additionnels : Harold Noël (828-9983) ou au Pro shop du club (828-2269).



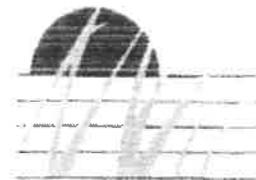
FORMULAIRE D'INSCRIPTION

13^e tournoi de golf de la municipalité de Sainte-Pétronille
le samedi 27 juillet 2002

No. de téléphone du Capitaine de l'équipe :	Membre du Club	Non-membre	9 trous	18 trous	Souper – Nombre de personnes	Coût	
						\$	
						\$	
						\$	
						\$	
N.B. Voiturettes disponibles au coût de 4 \$ - Nombre désiré 1 2 3 4						Grand Total :	\$
Voiturettes motorisées au coût de 23 \$ - Nombre désiré 1 2							

*« Des artistes réputés,
une programmation variée et inédite »*

Voilà ce que propose notre directeur artistique, monsieur György Terebesi, pour notre 19^{ième} saison! Dans un souci constant d'offrir des concerts d'une qualité exceptionnelle, à la hauteur des attentes de notre fidèle auditoire, il a élaboré une programmation digne des meilleures sociétés de musique de chambre.



*Musique de chambre
à Sainte-Pétronille*

27 JUIN Soirée Hydro

Trio Gryphon

Annalee Patipatanakoon, violon

Roman Borys, violoncelle

Jamie Parker, piano

Après s'être établi en résidence à Toronto, le trio étend sa réputation sur la scène internationale, où il a été acclamé par les plus grands critiques.

Au programme : Beethoven, Hatzis, Mendelssohn

Concert capté par la Chaîne culturelle de Radio-Canada.

4 JUILLET Soirée Desjardins

Michèle Losier, mezzo

Dominique Roy, piano

Premier prix au Concours de musique du Canada en 2001, Michèle Losier est sélectionnée cette année pour faire partie des Jeunes Ambassadeurs Lyriques du Canada.

Au programme : Schubert, Ravel, De Falla,
Bolcom

Maxim Bernard, piano

Élève du Conservatoire de Musique de Québec, il complète ses études auprès de professeurs réputés, dont André Laplante. Maxim Bernard est un grand espoir dans notre monde pianistique.

Au programme : Haydn, Morel, Chopin, Ravel,
Liszt

11 JUILLET Soirée la maison Simons

Suzanne Fournier, piano

György Terebesi, violon

Parisienne d'adoption, mais Québécoise d'origine,

Tous les concerts sont présentés à 20h30 à l'église de Sainte-Pétronille.

Prix des billets : 25 \$

Abonnement : 110 \$ (6 concerts et un laissez-passer pour un concert de votre choix).

Informations et réservations : Chantale Cormier : 828-1410

Jacques Grisé : 828-9830

Hélène St-Cyr : 828-9344

la pianiste Suzanne Fournier poursuit une brillante carrière internationale.

En deuxième partie, György Terebesi se joindra à Madame Fournier dans l'interprétation de sonates de Janacek et de Ravel.

19 JUILLET

Angela Hewitt, piano

La canadienne Angela Hewitt, grande dame du piano, nous fait l'honneur de sa présence dans un récital consacré à Bach, Stravinsky, Ravel et Schumann.

Concert capté par la Chaîne culturelle de Radio-Canada.

**15 AOÛT Soirée Me Marc Bellemare /
Cossette**

Duo Champion-Vachon

Guy Champion, Mario Vachon,

Piano à quatre mains

Duo formé à l'Université Laval, dont le Devoir disait: «Du velours, du velours, et encore du velours, impossible de résister au charme de la musique, ni au chic des interprètes.» Guy Champion et Mario Vachon vivent à Paris.

Au programme : Händel, Tchaïkovsky, Schubert

**22 AOÛT Soirée La Fondation Virginia
Parker**

Les Chambristes d'Ottawa (harpe, flûte, violon, alto, violoncelle) offrent des formations assez inusitées autour de **Jennifer Swartz**, harpe-solo de l'Orchestre Symphonique de Montréal, dans des pièces de Mozart, Ibert, Pierné, Roussel et Debussy.

L'Association des plus beaux villages du Québec

Une bannière d'excellence!

Les plus beaux villages du Québec constituaient le secret le mieux gardé du produit touristique québécois jusqu'à la fondation de l'Association des plus beaux villages du Québec en 1997, qui a coïncidé avec la parution d'un article dans *l'actualité* et du livre de Yves Laframboise, *Villages pittoresques du Québec*. Et pourtant, quelle richesse! Ce réseau, qui compte maintenant une trentaine de villages répartis dans neuf régions touristiques, offre une extraordinaire variété de sites géographiques (lacs, fjords, rivières, fleuve Saint-Laurent), de patrimoines architecturaux (français, victorien, loyaliste, etc.) et de communautés culturelles (française, anglaise, américaine, écossaise, irlandaise, etc.). Bref, ces villages sont les témoins vivants d'une histoire mouvementée, d'une géographie spectaculaire, ainsi que de l'adaptation et de l'intégration harmonieuse des hommes et des femmes d'ici à leur environnement.



Chacun des villages, dont la candidature est proposée par son conseil municipal, est sélectionné à partir d'une grille d'évaluation regroupant trois catégories de critères : la qualité du site (environnement paysager), la qualité patrimonial et architecturale (quantité et qualité des bâtiments intéressants, affichage et enseignes, entretien, authenticité) et la qualité urbanistique (aménagement des espaces publics et privés, percées visuelles, stationnements, mobilier urbain). La note de passage est de 70 %. C'est ce qui explique le petit nombre de villages retenus, qui constituent en somme le collier de perles du paysage québécois : un réseau de communautés villageoises au patrimoine authentique situées dans des paysages remarquables.

L'association a pour mission de susciter la préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et paysager de ces noyaux villageois et d'en faire la promotion touristique. Mais comme le paysage est une création collective, les actions nécessaires à l'accomplissement de cette mission concernent une multitude d'acteurs, à commencer par les résidents des villages, les administrations municipales, les entreprises qui s'y installent (les agriculteurs compris) et les ministères ayant juridiction sur l'aménagement du territoire. Le secret de la préservation de nos plus beaux villages tient en majeure partie dans l'autodiscipline que s'imposeront d'eux-mêmes les citoyens et citoyennes de même que les entreprises, notamment celles liées au tourisme, qui auront développé la fierté de faire partie des fleurons des communautés humaines du Québec.

Les entreprises peuvent d'ailleurs devenir membres de l'association, ce qui leur donne le droit d'utiliser le logo et d'avoir leurs références complètes dans le site Web.

Une orientation vers le tourisme durable et responsable

En choisissant le meilleur de nos villages, nous pouvons offrir aux clientèles touristiques une liste de destinations sur lesquelles elles peuvent se fier et qui leur garantit une expérience de qualité. En fait, le positionnement du réseau rejoint une clientèle friande de culture, de beauté, d'authenticité, de sérénité et de contacts humains, loin des foules et de l'agitation. C'est pourquoi l'association privilégie le tourisme individuel et non le tourisme de groupe ou d'autobus. L'esprit de l'Association de plus beaux villages du Québec se retrouve d'ailleurs dans le message d'accueil de son site Web, dont voici un extrait :

Vous venez d'entrer dans un monde à part, à l'échelle humaine, où le temps coule plus lentement, où l'Homme et la nature ont su vivre en symbiose et où les gens savent encore se parler et prendre le temps.

Le réseau de l'association des plus beaux villages du Québec, c'est un bijou soigneusement sélectionné pour son caractère exceptionnel et qu'il faut préserver et respecter.

C'est pourquoi nous sommes convaincus que vous comprendrez notre souci de conjuguer harmonieusement le tourisme et l'authenticité de la vie locale en vous priant d'adopter un comportement écotouristique. Permettez-nous de vous en suggérer les grandes lignes :

- ☀ *Les plus beaux villages du Québec sont faits pour être visités à pied ou à bicyclette. N'hésitez pas à stationner votre voiture à l'entrée ou au centre du village et à le parcourir en prenant votre temps.*
- ☀ *Les commerces et les activités économiques y ont généralement conservé une échelle humaine. Cela vous permettra d'engager la conversation et d'en apprendre plus sur l'histoire et la vie locale. Encourager les artisans, les artistes, les producteurs agricoles et les commerçants locaux, c'est non seulement assurer la survie du modèle villageois, mais aussi et surtout le grand plaisir du contact humain et de l'authenticité des produits.*
- ☀ *Les villageois sont des gens hospitaliers et fiers de leur village, qui sont honorés de votre visite. Ils se feront un plaisir d'engager la conversation : faites-les parler d'eux et parlez-leur de vous. Mais ne les décevez pas : évitez le bruit et la vitesse, ne stationnez pas n'importe où et respectez la propriété privée.*

En somme, c'est le visiteur qui doit s'intégrer et s'adapter au village et non le village qui doit se changer pour lui.

Un travail de longue haleine

Bien sûr, il y a beaucoup à faire pour améliorer encore la qualité des villages : informer et sensibiliser les résidents sur l'authenticité architecturale, effacer les irritants visuels comme les fils et les poteaux (le nouveau programme gouvernemental d'enfouissement des fils privilégie d'ailleurs les membres de l'Association des plus beaux villages du Québec).

Il faut également travailler sur l'amélioration de la qualité des enseignes et de l'affichage avec les municipalités et les inciter à mettre en œuvre des plans d'intégration architecturale. Mais de plus en plus, les élus municipaux sont conscients du fait que la beauté et l'authenticité, ce n'est pas seulement une question de qualité de vie, mais c'est aussi très rentable. Et si l'on veut susciter la venue de nouveaux villageois, il faut leur offrir un cadre de qualité. En fait, la clé de la réussite tient avant tout dans la connaissance que les villageois auront de leur propre histoire et dans la fierté et le privilège qu'ils ressentiront de vivre dans l'une des perles du paysage québécois.

Lorsque les citadins seront devenus jaloux des villageois, alors l'avenir des régions sera entre bonnes mains...

On peut joindre l'Association des plus beaux villages du Québec à l'adresse suivante :

Case postale 42013, succursale Saint-Louis
 Sainte-Foy (Québec) G1W 4Y3
 Téléphone et télécopieur : (418) 652-8150
 Courriel : villages@globetrotter.net
 Site : www.beauxvillages.qc.ca

Jean-Marie Girardville, président de l'Association

Texte tiré de la revue *Tourisme Québec... vous informe!* Vol. 4, numéro 3, automne 2001

Liste des membres de l'Association par région touristique (au 20 septembre 2001)		
Chaudière-Appalaches : Lotbinière Saint-Antoine-de-Tilly Saint-Michel-de-Bellechasse Saint-Vallier-de-Bellechasse L'Islet-sur-Mer Bas Saint-Laurent : Kamouraska Notre-Dame-du-Portage Saint-Pacôme-de-Kamouraska Cacouna Côte-Nord : Harrington-Harbour	Québec : Deschambault Neuville Saint-Jean (Île d'Orléans) Saint-Laurent (Île d'Orléans) Sainte-Pétronille (Île d'Orléans) Cap-Santé Charlevoix : Port-au-Persil (Saint-Siméon) Saint-Joseph-de-la-Rive Saint-Irénée Les Éboulements	Montérégie : Verchères Saint-Antoine-sur-Richelieu Cantons-de-l'Est : Frelighsburg Stanbridge East Knowlton Marbleton (Dudswell) Saguenay-Lac-St-Jean : L'Anse Saint-Jean Sainte-Rose-du-Nord Îles-de-la-Madeleine : Havre-Aubert

Espace Félix-Leclerc

Programmation de l'ouverture officielle de l'Espace Félix-Leclerc **lundi 24 juin 2002**

10 h 00 La cérémonie d'ouverture à l'extérieur

Une cinquantaine d'enfants de l'école La clé du boisé arrivent à l'Espace en chantant *Moi mes souliers*. Le chœur de l'Île d'Orléans et la chorale de La Tuque les accompagnent.
Cérémonie d'ouverture et discours protocolaire.
Inauguration de l'œuvre d'art.
Coupe du ruban et ouverture officielle

11 h 00 Visite de l'Espace Félix-Leclerc (ouverture au grand public)

Des guides répondent à vos questions.
À l'extérieur, pour toute la journée, un flot de musiciens classiques installés près de l'Espace Félix-Leclerc sous un chapiteau.
Atelier de cerfs-volants : En compagnie d'un cerf-voliste, fabrication de cerfs-volants.
Activité pour tous.

13 h 00 Lancer un câble aux étoiles

Une centaine d'élèves de l'école La clé du Boisé lancent des cerfs-volants avec des phrases de Félix écrites sur chacun d'eux. Activité pour tous.

Spectacles extérieurs sous le grand chapiteau

13 h 00 La Chorale de La Tuque

14 h 00 Gaétan Leclerc chante Félix

15 h 30 Chœur de l'Île d'Orléans

16 h 30 Sabrina Bisson chante de grandes chansons françaises

17 h 30 Groupe Jazz Claqu'son

Spectacles à la Boîte à chansons

19 h 00 Huguette Oligny, Françoise Faucher et Gérard Poirier

Lecture de textes de Félix par les comédiennes Huguette Oligny et Françoise Faucher et par le comédien Gérard Poirier. Entrée 12 \$

21 h 00 Edgar Bori

Spectacle poétique et magnifique de l'artiste Edgar Bori accompagné de ses musiciens.
Entrée : 30 \$
*Capacité maximum de la salle : 120 places

23 h 00 Fin de la journée de l'ouverture officielle

Le 19 octobre prochain, à 20 heures, l'Espace Félix-Leclerc recevra une artiste québécoise de renommée internationale, l'auteur compositeur et interprète Lynda Lemay. Elle présentera son spectacle qui lui a valu tous les éloges du public français et européen. Un événement à ne pas manquer. Les billets sont disponibles à partir du 15 juin à la billetterie de l'espace. Réservations : 828-1682

Si vous désirez faire paraître un article dans votre journal local, vous pouvez le faire en communiquant avec Mme Lucie Lemieux au 828-2027 ou nous l'envoyer par courriel (steptronille@qc.aira.com) ou tout simplement le faire parvenir au bureau de la mairie.

La prochaine date de tombée pour nous remettre vos articles pour le journal est le **4 juillet 2002**.

Équipe de rédaction

- Lucie Lemieux, conseillère responsable
- Gaston Lebel, secrétaire-trésorier
- Jacques Grisé, maire

Collaborateurs : Daniel B. Guillot
Gilles Gallichan
Robert Martel

Rédaction et infographie : Patricia Couture
patricia.couture@sympatico.ca



Le Beau Lieu